

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 8

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 8

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Les Anges te chantent sans fin / comme leur Maître et leur Roi ; / et
moi, comme le Publicain, je me prosterne devant toi : // pardonne-moi,
Seigneur, et sauve-moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu
m'accordes ma récompense.

Mon âme, tu es un être immortel, / ne te laisse pas submerger par le
flot de cette vie, / réveille-toi et crie à Dieu, ton bienfaiteur : //
Pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Seigneur, donne-moi des larmes comme à la Pécheresse d'autrefois / et
permets-moi de les répandre sur tes pieds, / car ils m'ont détourné du
chemin de l'erreur ; / et, comme un parfum de bonne odeur, / je
t'offrirai la conversion de mon cœur et la pureté de ma vie, // afin
d'entendre aussi ta douce voix me dire : Va en paix, ta foi t'a sauvé !

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Lorsqu'en esprit je revois la multitude de mes funestes actions, /
lorsque je pense au terrible jugement, / saisi d'effroi, je me réfugie
près de toi : / ne me dédaigne pas, Seigneur ami des hommes, / mais je
te supplie, toi le seul sans péché : // avant la fin, donne-moi la
componction et sauve-moi.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I, t. 8

Seigneur, vois ma misère d'un œil compatissant, / car ma vie est sur le point d'être consumée et je n'ai pas les œuvres conduisant au salut : / c'est pourquoi, je t'en prie, Seigneur, dans ton amour, // considère avec compassion ma misère et sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (Ps. 6,2)

Considère, ô mon âme, l'imminence du jugement, prépare-toi à la venue de ce jour effrayant : / pour les cœurs impitoyables il n'est point de pitié ; // aussi épargne-moi, Sauveur ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Porte mystique de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, / délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, // afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Après la 6^e Ode : **Martyrikon, t. 8**

Saints Martyrs, vous apparaissez comme des flambeaux mystiques, / par votre foi vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur, vous avez illuminé la lampe de nos cœurs ; / dans la gloire des cieux vous avez rejoint la chambre de l'Epoux : // intercédez auprès de lui pour le salut de nos âmes.

LE MARDI À MATINES**Cathisme I, t. 8**

Comme la Courtisane, je me prosterne devant toi pour obtenir la rémission de mes péchés ; / au lieu de myrrhe, je t'offre les larmes de mon cœur ; / Christ notre Dieu, entoure-moi de la même pitié et accorde-moi le pardon de mes fautes ; // comme elle en effet je te crie, Dieu Sauveur : délivre-moi du borbier de mes péchés.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (Ps. 6,2)

Ô mon âme, sois vigilante à la pensée de ce jour terrible, / prépare ton huile et tiens ta lampe allumée, / car tu ne sais quand surgira la voix qui te dira : Voici ton Epoux ! / Veille donc, ô mon âme, à ne pas tomber dans le sommeil, / pour que tu ne sois laissée à la porte, comme les vierges folles de jadis, / mais sois ferme et vigilante afin de rencontrer en toute lumière le Christ notre Dieu, // pour qu'il te donne d'accéder à la chambre nuptiale de sa gloire divine.

Gloire... et maintenant...

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, / nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu : / réjouis-toi, qui as porté dans ton sein la Source de vie, / réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, // réjouis-toi, Epouse inépousée.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 8

En ce jour s'illumine le tabernacle des cieux, en lui se réjouissent les armées célestes, / et les chœurs des Saints s'unissent à leur joie en la mémoire des victorieux Martyrs ; // par leurs prières, ô Christ, envoie sur le monde la paix et sur nos âmes la grande miséricorde.

LE MERCREDI À MATINES**Cathisme I, t. 8**

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, le bon Larron s'écria dans un acte de foi : / Si celui qui est crucifié avec nous n'était un Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas caché ses rayons ni la terre chancelé de frayeur ; // et toi qui supportes patiemment tout cela, souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Sur le calvaire se dressait ta Croix, balance de justice entre les deux larrons, / dont l'un fut entraîné par le poids de son blasphème jusqu'en Enfer / et l'autre, allégé de ses fautes, monta vers la connaissance divine. // Ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Contemplant sur la Croix l'Agneau, le Pasteur et Sauveur du monde, / celle qui L'avait enfanté disait en pleurant : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption, / mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion // que Tu endures pour tous, ô mon fils et mon Dieu.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 8

Saints Martyrs, vous avez cheminé, sans vous en écarter, sur la voie étroite et resserrée ; / vous avez supporté la tempête des épreuves, / et vous êtes devenus les concitoyens des Anges de Dieu, / rocs de patience et fondements de la foi : // intercédez auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, t. 8

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint
aux pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui
par eux as pris au filet le monde entier. // Ami des hommes,
gloire à Toi.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux
confins du monde. (Ps. 18,5)

Nous célébrons les divins Apôtres de notre Dieu / comme les guides et
flambeaux de l'univers et les prémices de notre salut, / car ils ont fait
lever la lumière sur nos ténèbres, nous faisant connaître le Soleil de
justice ; / ils ont repoussé le mensonge des faux-dieux, proclamant la
Trinité en une seule divinité. / C'est pourquoi nous vous prions, saints
Apôtres du Christ notre Dieu, // accordez la rémission de leurs péchés
à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... et maintenant...

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, /
réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, // réjouis-toi, qui
fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 8

Accomplissant votre course noblement, saints Martyrs, vous avez
résisté aux tyrans // et, mortifiant sur terre vos corps, vous avez reçu
dans les cieux la vie éternelle.

LE VENDREDI À MATINES**Cathisme I, t. 8**

Au milieu de l'Eden un arbre avait produit la mort, au milieu de la terre un arbre a fait éclore la vie ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption, du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, // puisque sur la croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Jadis au Paradis, l'ennemi me dépouilla : / me faisant goûter au fruit de l'arbre, il introduisit la mort ; / mais sur terre fut planté l'arbre de la Croix : / il apporte aux hommes le vêtement de vie, et le monde entier déborde de joie ; / Voyant la Croix exaltée, chantons au Seigneur, d'une même voix : // Ton temple est rempli de ta gloire !

Gloire... et maintenant...

Voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qui s'incarna de tes chastes entrailles / et que tu mis au monde, Vierge pure, de façon qui dépasse l'entendement, / ton cœur fut saisi de douleur et tu pleurais maternellement en criant : / Hélas, mon Enfant, quel est ce mystère ineffable et divin / par lequel tu sauves ta créature en lui donnant la vie ! // Je chante ton amour et ta miséricorde.

Après la 6^e Ode : **Martyrikon, t. 8**

Ayant mortifié, par le renoncement, l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements deviennent une source de guérisons. // Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Martyrs du Seigneur, intercédez auprès de Dieu / et demandez pour nos âmes qu'en sa grande bonté, // il nous accorde le pardon de nos péchés si nombreux.

Tes Martyrs, Seigneur, oubliant cette vie / et méprisant les tourments à cause de la vie éternelle, / obtinrent l'héritage des cieux et partagent la joie des Anges : // par leurs prières accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Toute gloire et toute louange revient aux Martyrs : / ils ont courbé la nuque sous le glaive, / à cause de toi qui descendis en inclinant les cieux ; / ils ont versé leur sang pour toi / qui t'es abaissé en prenant la forme d'un serviteur ; / et, s'humiliant jusqu'à la mort, ils ont suivi ta pauvreté : // par leurs prières et selon ta miséricorde, Seigneur, aie pitié de nous.

Gloire... *Nékrossimon*

Je pleure et me lamente quand je pense à la mort, / lorsque je vois gisant dans les tombeaux sans forme, sans gloire et sans attrait / la grâce qui nous fut donnée à l'image de Dieu : / prodigieux mystère que notre destin ! / Comment se fait-il que nous descendions au tombeau, / que nous soyons liés intimement à la mort ? / Selon les Ecritures, c'est par l'ordre de Dieu, // qui accorde aux défunts le repos.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

Le Roi céleste par amour des hommes / est apparu sur la terre /
pour vivre parmi les hommes, / car prenant chair d'une vierge
pure, / Il est sorti d'elle ayant acquis la nature humaine, / Lui qui
est le Fils unique, en deux natures mais une seule personne ; /
aussi proclamant qu'il est en vérité / parfaitement Dieu et
parfaitement homme, / nous confessons qu'il est le Christ notre
Dieu. / Intercède auprès de Lui, ô Mère inépousée, // pour qu'il
ait pitié de nos âmes.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, t. 8

Saints Martyrs, vous apparaissez comme des flambeaux mystiques, / par votre foi vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur et vous avez illuminé la lampe de nos cœurs ; / dans la gloire des cièux vous avez rejoint la chambre de l'Epoux : // intercédéz auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Par la foi du témoignage, vous vous êtes révélés comme les flambeaux de l'univers, toujours lumineux ; / ayant mis tout votre espoir dans le Seigneur, vous avez allumé la lampe de vos cœurs avec l'huile mystique du saint Esprit / et, comme des calices spirituels, vous versez pour l'Eglise les flots de votre sang. / Saints Martyrs, dignes de toute louange, intercédéz auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. Ayant mortifié, par le renoncement, l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements deviennent une source de guérisons. // Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

Gloire...

Dans la profondeur de la sagesse, bâtissant tout avec amour
pour les hommes / et donnant à chacun ce qui lui est utile, ô
Unique Créateur, / fais reposer en paix les âmes de Tes
serviteurs, / car c'est en toi qu'ils ont placé leur espoir, // ô notre
créateur, notre Père et notre Dieu.

Et maintenant...

En Toi nous avons un rempart, un refuge / et une source de
prières agréables au Dieu que Tu as mis au monde, // ô Mère
de Dieu, vierge très pure, salut des fidèles.

Laudes, t. 8

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances ? pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et de dons plus encore ! // Intercédez pour le salut de nos âmes.

Martyrs, vous avez combattu vaillamment, / souffrant noblement les tourments des impies / et confessant le Christ en présence des rois ; / après avoir quitté cette vie, / dans le monde s'exerce encore votre pouvoir, / vous guérissez toute souffrance et maladie : // intercédez pour le salut de nos âmes.

Invincibles Martyrs du Christ / qui avez triomphé de l'erreur par la puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; / vous n'avez pas craint les menaces des tyrans, / soumis à la violence des tourments, vous vous réjouissiez, / et maintenant nos âmes sont guéries par votre sang : // intercédez pour notre salut.

Vous qui avez revêtu la cuirasse de la foi, / et qui vous êtes armés du signe de la Croix, / vous vous êtes montrés de valeureux combattants ; / vous avez courageusement résisté aux tyrans, / vous avez aboli le mensonge du Diable / et vous avez mérité la couronne des vainqueurs, ô glorieux Martyrs. // Intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire...

Ta mort, Seigneur, nous procure la vie immortelle / et, par ta mise au tombeau, tu nous ouvres le Paradis : // accorde aux défunts le repos et la paix.

Et maintenant...

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, / nous est un remède spirituel // qui assure à nos âmes la délivrance de tout mal.

Apostiches, t. 8

Dans la pourpre de ton sang, tu as royalement signé ma liberté, / et maintenant, Seigneur, je te demande, en ta bonté, / d'inscrire sur le livre des premiers-nés nos frères passés près de toi, // en leur accordant la joie de tes élus.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Sacrifiant comme prêtre et immolé comme agneau, / à ton Père tu as offert en oblation / le genre humain racheté de la mort ; / Ami des hommes, place nos frères défunts sur la terre des vivants, // là où s'épanchent les flots du bonheur et les sources de la vie éternelle.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

Abîme de sagesse infinie, / tu as fixé un terme à la vie et tu as prévu notre future destinée : / tu rappelles tes serviteurs pour une autre vie ; / ceux que tu as pris avec toi, Seigneur, / mène-les vers les eaux du repos, dans la lumière des Saints, // là où s'expriment la louange et la joie.

Gloire...

Verbe de Dieu, invisible, de même nature que le Père, / et partageant un même trône avec l'Esprit, / pour nous les hommes tu as daigné t'incarner ; / en ta miséricorde et ton amour, accorde aux fidèles ayant quitté cette vie // de resplendir de ton éclat, de ta magnificence et de ta beauté.

Et maintenant...

Mère ayant conçu le Verbe de Dieu, / par le crédit dont tu jouis auprès de lui, demande-lui de placer tes serviteurs / dans le séjour de l'allégresse sans fin, avec ceux qui célèbrent ton nom, // là où brille la Lumière éternelle et résonne le doux son de la fête, ô Mère de Dieu.